



FOIRE AUX QUESTIONS :

ANNE DE LA FOI « *Croire, oui. mais croire en quoi, en qui ?* »

Il est très difficile de trouver aujourd'hui des gens qui ne croient pas. Mais, bien souvent, cette « foi » s'est aussi sécularisée, et on croira : en soi, dans des « valeurs », au progrès, aux autres, etc. Donner sa foi, c'est s'en remettre à quelque chose d'autre.

Croire en soi laisse perplexe : on peut et il faut, dans une certaine mesure, avoir confiance en soi, mais on voit mal comment cette « foi » peut nous faire échapper à notre propre fragilité. La foi doit donc faire référence à autre chose. Si cette foi a quelque ambition, ce quelque chose doit n'être pas changeant (qu'est-ce qui est stable dans les prétendues « valeurs » toujours relatives aux temps et aux lieux ?).

Telle l'ancre du bateau qui met, pour l'assurer, ce qu'il y a de mouvant en contact avec le sol ferme ou le rocher, la foi de l'homme le relie à ce quelque chose qui est **hors de lui**, hors de ce monde. Ainsi la raison nous permet de concevoir (sans le comprendre !) une origine à l'univers, une antériorité, une puissance, peut-être même une volonté.

C'est là qu'entre en jeu **la foi religieuse** : depuis le début de l'humanité l'homme a cherché à entrer en contact avec cette force qu'il a nommée « Dieu » ; cette force a donc quelque chose de personnel, ce n'est plus « quelque chose », mais bien « **Quelqu'un** ».

La foi religieuse est diverse : ce « Dieu » peut être multiple (polythéisme) et revêtir des aspects contradictoires : puissance hostile qu'il faut apaiser ou bienveillante, étrangère aux hommes ou gouvernant chaque détail de la marche du monde. Dans cette religion naturelle subsiste la nostalgie des premiers temps où l'homme est sorti des « mains » de Dieu, mais son chemin l'a progressivement éloigné de lui et cette recherche spirituelle a petit à petit été livrée à elle-même, conduisant à toutes les aberrations. Cependant le cœur et la raison, alliées à une conscience droite ont toujours orienté l'humanité vers la conception d'un Dieu unique.

Répondant à cette aspiration, Dieu n'a pas rompu le contact et n'a cessé de se révéler dans le secret des cœurs et des intelligences. Mais il a voulu, d'une manière toute spéciale le faire auprès d'un peuple : le peuple juif, pour lequel il a multiplié ses attentions en vue du salut de tous.

Et cette « **Révélation** », nous offre bien un **Dieu unique**, personnel, bienveillant, qui se manifeste à un peuple au destin duquel il se lie et dont il attend une réponse d'amour, dans une exigence de justice. C'est vers ce Dieu d'Abraham que converge le regard des fils d'Israël et des fils de l'Eglise.

Abbé Alain Boussand – Curé de Saint Aygulf dans le diocèse de Fréjus-Toulon